



Destination
COMMUNES

Cette semaine
L'Avenir se penche sur
le prix de vos déchets
ménagers

CAHIER NATIONAL

Comment les Communes réduisent vos déchets et tentent de faire des économies.

2-3

CAHIER RÉGIONAL

A Silly, en un an, « Zéro déchet » a essaimé via des familles et des écoles

2-3

A Mouscron, on retrouve les plus gros producteurs de déchets. Mais cela s'améliore.

2-3

Mont-de-l'Enclus : la commune la moins gaspilleuse ?

2-3

Les élèves des écoles communales de Tournai ne rentrent plus à la maison avec les restes de leur boîte à tartines.

2-3



Photo News

Déchets de cuisine : privilégier le compostage

La Wallonie picarde incinère ses déchets. Et les organiques ? Ipalle en a récolté 183 tonnes l'année dernière dans les recyparcs.

Aucune commune de Wallonie picarde ne fait partie de la première fournée des premières villes étiquetées « zéro déchet ». Les initiatives « privées » (menées dans les écoles, les associations, les citoyens, les entreprises, les commerçants...) se multiplient pourtant et vont dans le même sens : plafonner la production de déchets. Rappelons que l'objectif visé est de la réduire de 50 kg/an/habitant à l'horizon 2025... C'est-à-dire demain !

Aucune commune, mais pourquoi ? Selon Gonzague Delbar, directeur général de l'intercommunale qui gère les déchets en Wallonie picarde, notre région a été disqualifiée parce qu'elle ne rentre pas dans les objectifs de collecte des organiques... « Ce n'est pas notre habitude de sauter les deux pieds dans les décisions du gouvernement. Il faut d'abord voir si ça tient la route "environnementalement" mais voir aussi si, budgétairement, ça ne pose pas de problème. On est peut-être un peu en retard



Selon Gonzague Delbar, directeur de l'intercommunale Ipalle, le compostage à domicile est la solution aux déchets organiques.

par rapport aux souhaits du gouvernement mais on avance quand c'est certain qu'on ne fait pas de bêtises. »

Et les organiques alors ?

Il en va ainsi de la matière organique (les déchets de la cuisine) dans nos poubelles. « Faut-il traiter la matière organique, la mettre à la biométhanisation ou à l'incinération ? Pour Ipalle, c'est neutre budgétairement. Par contre, "environnementalement"... Si c'est pour aller

chercher chaque semaine à domicile des poubelles à puces avec des quantités relativement faibles, est-ce bien la meilleure solution environnementale ? Collecter les matières organiques n'a pas beaucoup de sens car les gens doivent apprendre à les garder chez eux. Nous ne sommes pas des néophytes dans le compostage à domicile ! Le premier programme a été lancé en 2000. Il faut retaper sur le clou et dire aux jeunes que dans une maison moderne, il doit y avoir une

« Ipalle apparaît comme une intercommunale à la traîne. Mais on avance quand on est certain de ne pas faire de bêtises. »

compostière et une citerne pour réutiliser l'eau !

Comme nos parcs à conteneurs marchent du tonnerre, nous les avons ouverts aux déchets organiques. On sait bien qu'on n'aura pas l'adhésion de tout le monde ; il y en aura toujours qui ne vont pas stocker leurs déchets pendant un mois avant de venir... Mais pour des gens qui viennent toutes les semaines dans les recyparcs, ça ne change rien ! 11 parcs sur 22 en Wallonie picarde récoltent les déchets organiques (NDLR : cette nouvelle collecte a été instaurée en février 2017 dans 6 recyparcs, et étendue à 11 recyparcs en août 2017. Ipalle a collecté ainsi 183 tonnes de déchets organiques l'an dernier). Le bilan carbone est nul ; car la population ne vient pas pour ça ; elle vient aussi pour d'autres déchets. » In fine, dans un ou deux ans, tous les parcs seront équipés d'espaces pour déposer les déchets organiques. C'est prévu dans le programme d'extension ou de renouvellement des parcs. « Il y aura malheureusement toujours 15 % d'irréductibles pour qui ça ne passera jamais. » ■

« Nous avons le luxe d'avoir Thumaïde »

La Wallonie picarde dispose d'un incinérateur de grande capacité qui a traité 434 911 tonnes de déchets de tous types en 2016. Gonzague Delbar dit : « On a le luxe d'avoir Thumaïde ». Comprennez : nous ne devons pas être dépendants d'autres filières.

« Mais notre poubelle va évoluer dans les années à venir : avec la collecte des plastiques dans le sac bleu, la tendance va effectivement s'inverser. Le sac bleu va prendre une importance notoire. Le sac gris, qui va se vider des matières organiques et du plastique, méritera-t-il encore une collecte hebdomadaire ? C'est une question à trancher

avec les communes dans les années à venir. »

Autre question pour l'avenir : qu'est-ce que vont coûter ces changements ? « La taxe déchets est la plus impopulaire ; on ne peut pas faire chauffer la marmite. Nous avons trois types de cotisations à Ipalle : pour Thumaïde, la cotisation devrait être stable si aucun événement perturbateur n'intervient. Nous avons dû augmenter la cotisation il y a trois ans à cause des impacts de la Région wallonne et de l'impôt sur les intercommunales. Pour les parcs, le souci rencontré est que plus on va recycler, plus ça va coûter cher. Le tri implique des outils adéquats et de la main-d'œuvre. Le recyclage en-



Le Centre de valorisation des déchets de Thumaïde a traité, en 2016, environ 400 000 tonnes de déchets : des ordures ménagères aux encombrants, en passant par les déchets hospitaliers.

traîne des coûts mais crée de l'emploi. Enfin, pour les communes qui nous font confiance pour la collecte, il faut que les coûts ne s'emballent pas. Si on multiplie les canaux de collecte, cela entraîne des coûts. La solution pour pallier cela : les parcs à conteneurs de proximité. Ce qui va faire la différence, c'est la notion de confort par rapport à ces points d'apports volontaires. Il nous revient de trouver avec les communes des emplacements judicieux, de passage, ou de convivialité. Cela sera un dossier pour la mandature prochaine avec réponses différentes d'une commune à l'autre car ce dossier relève entièrement de l'autonomie communale. » ■